

## VIENNE | VALLÉE DU RHÔNE

VIENNE Le centre hospitalier Lucien-Hussel prépare la reprise de l'épidémie de Covid-19

**Si l'hôpital de Vienne est toujours focalisé sur la crise sanitaire, son objectif est aussi de remettre à niveau son activité, largement réduite au printemps dernier.**

« On est dans une autre phase de la crise sanitaire mais on est toujours dans la crise sanitaire. » En cette rentrée de septembre, alors que l'épidémie de Covid-19 semble repartir de plus belle, le centre hospitalier Lucien-Hussel et son directeur, Christian Dublé se tiennent prêts. Le plan blanc, activé en mars dernier, a été levé le 11 juillet. « Cela a entraîné la levée des mesures de tri très sévères à l'entrée de l'établissement, indique le responsable. En revanche, on a maintenu les mesures de distanciation, de port de masques, et cela n'a pas vocation à être remis en cause. »

### 1,8 million d'euros de surcoût

Le centre hospitalier se tient prêt pour une éventuelle deuxième phase : « On est toujours focalisé sur la gestion de la crise mais on doit aussi remettre à niveau les autres prises en charge. » En mars, l'hôpital avait totalement modifié son fonctionnement et déprogrammé une grande partie des interventions (sauf les urgences).

« On ne sait pas du tout comment les choses vont évoluer mais notre objectif, si la phase 2 arrive, c'est de mettre en place un plan de déprogrammation graduée et ciblée. » Autrement dit, le centre hospitalier veut pouvoir maintenir une grande partie de son activité, contrairement à ce qu'il avait dû faire au printemps dernier.

Car en plus du prix humain, le Covid-19 a également eu un impact financier sur la structure. « La perte de recettes d'activités représente un surcoût de

# L'hôpital prêt pour une deuxième vague



L'hôpital a levé le plan blanc et les mesures sévères de tri à l'entrée depuis le 11 juillet. Photo Le DL/C.Le.

1,8 million d'euros, selon notre première estimation, lié à l'achat de matériel, aux mesures de tri qui ont nécessité plus de personnel, aux hausses de tarifs des équipements, etc. A priori, cela devrait être compensé au niveau national », résume Christian Dublé.

### « On passe notre temps à s'adapter »

Et ce n'est sans doute pas terminé. Actuellement, six lits sont encore dédiés aux patients Covid : « Au plus fort de l'épidémie, on est monté à 100, indique-t-il. S'il faut réaugmenter, on saura faire. La durée de cette crise est inconnue et c'est

sa particularité. On passe notre temps à s'adapter, cela met à l'épreuve notre résilience et nos capacités d'adaptation. »

Pour cela, le centre hospitalier travaille en collaboration avec les Hospices civils de Lyon et le Groupement hospitalier de territoire. « Nous sommes en train d'analyser ce qui a été fait sur la phase précédente pour en tirer les leçons. Il y a des choses qu'on va garder, comme la cellule de gestion territorialisée des lits. On a aussi constaté qu'on devait améliorer la fluidité aux urgences et nous avons donc engagé des travaux », indique Christian Dublé.

Clémence LENA

### LES CHIFFRES

#### ■ 142 patients hospitalisés au total et 32 décès

Depuis le début de la crise sanitaire, le centre hospitalier a pris en charge 142 patients Covid hospitalisés et a déploré 32 décès (les derniers remontent au printemps). Depuis le début de l'été, il a comptabilisé 5 hospitalisations liées au Covid : une en juillet, trois en août et une en septembre. L'hôpital a également enregistré 54 arrêts maladie liés au coronavirus parmi son personnel.

## « Le Covid-19 reste une maladie dangereuse »

Depuis la rentrée, Christian Dublé constate une augmentation des consultations pour suspicions de Covid-19 aux urgences de l'hôpital. « Les infos que l'on a des Hospices civils de Lyon, c'est que le niveau des admissions et des hospitalisations augmente dans la région, en particulier dans le Rhône, avec davantage de jeunes patients. Cela appelle à une grande vigilance. » Même si « on ne sait pas comment ça va évoluer ».

D'ailleurs, le directeur du centre hospitalier viennois estime qu'il faut « rester humble » face à cette maladie encore mal connue. Et qu'il faut surtout s'en prémunir : « Le Covid-19 est et reste dangereux. Même si on a amélioré la prise en charge, aujourd'hui on ne sait encore pas grand-chose sur ce virus. On ne sait pas s'il laisse des séquelles à long terme, par exemple. C'est pourquoi il faut se mettre en capacité de se protéger et de protéger les autres. »

C.Le.



Christian Dublé, directeur général du centre hospitalier Lucien-Hussel. Photo Le DL/Mona BLANCHET